

Zeitschrift: Ziegelei-Museum

Herausgeber: Ziegelei-Museum

Band: 20 (2003)

Artikel: La cure de Château-d'Œx (VD) : un exemple exceptionnel d'importation de tuiles

Autor: Grote, Michèle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-844026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La cure de Château-d'Œx (VD) – un exemple exceptionnel d'importation de tuiles

Michèle Grote

Lors de sa construction au milieu du XVIII^e siècle, la cure de Château-d'Œx se distinguait des autres bâtiments du village qui étaient presque tous construits et couverts en bois à cette époque (fig. 1).¹ Le devis adopté en 1745 prévoyait en effet 12 600 tuiles posées selon un mode de couverture double, c'est-à-dire que les tuiles sont disposées en quinconce alternant d'un rang à l'autre. En 1759 déjà, la cure était en si mauvais état que

la toiture notamment nécessitait des réparations importantes. Ainsi, en 1761, 6000 tuiles furent apportées depuis la Tour-de-Trême, près de Bulle, car il n'existait pas encore de tuilerie sur place. La différence de format entre les tuiles anciennes et les neuves ne semble pas être une raison suffisante pour expliquer l'écart très important entre le nombre de tuiles mentionné dans les commandes du XVIII^e siècle et celles utilisées lors de la



Fig. 1
Vue de la façade sud de la cure de Château-d'Œx. Etat en 1985 avant la restauration de la couverture.

Fig. 2
 Tuile
 vraisemblablement du
 XVIII^e siècle,
 à découpe
 pointue
 fermée et
 talon carré,
 montrant
 de simples
 gouttières
 tracées avec
 les doigts
 (MSVD
 no 323/3).

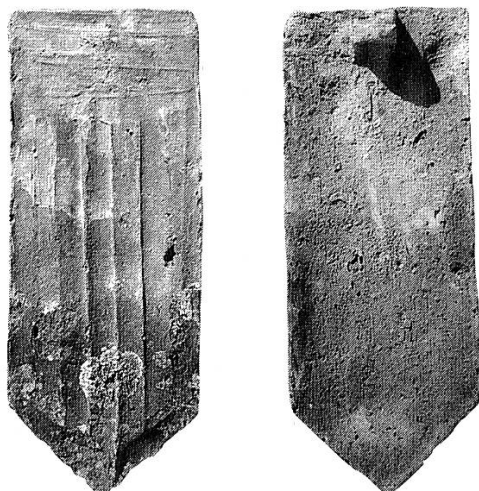


Fig. 3
 Tuile datée
 1731
 provenant
 de la région
 de Bulle
 (Musée
 gruérien,
 Bulle, no inv.
 1800-V).
 Le tracé des
 gouttières,
 caractérisé
 notamment
 par une large
 strie longeant
 les bords,
 et le talon
 de forme
 carrée sont
 identiques
 aux tuiles
 les plus
 courantes
 observées
 sur la cure de
 Château-
 d'CEx.

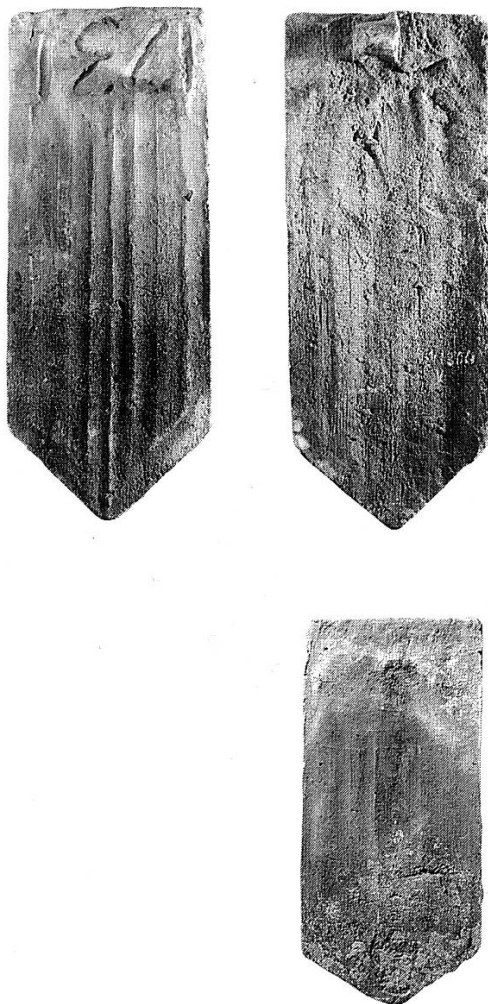


Fig. 4
 Tuile à découpe pointue dont l'aspect et les
 dimensions modestes sont comparables à
 une pièce de 1804 provenant de la tuilerie
 de Château-d'CEx (MSVD no 323/4).

dernière restauration de l'an 2000. Il est aussi possible que l'on ait voulu constituer une réserve sur place pour les réparations à cause de l'éloignement de la tuilerie ou encore rentabiliser le prix élevé du transport qui dépassait celui des tuiles elles-mêmes. La construction en pierre et la couverture en tuiles de la cure lui permirent de résister à l'incendie dévastateur de Château-d'CEx en 1800.² Les tuiles que nous avons échantillonnées sur le toit de la cure de Château-d'CEx à l'occasion de la dernière restauration s'inscrivent dans une fourchette chronologique allant du XVIII^e, peut-être même du XVII^e, au XX^e siècle. Elles attestent donc les différentes étapes de réfection de la toiture. Malheureusement, aucune pièce portant un décor ou une inscription n'a été découverte et seules les comparaisons typologiques ont permis de dater les spécimens prélevés.

Le type le plus courant repéré sur la cure est caractérisé par une découpe pointue fermée, un talon carré et des gouttières tracées avec les doigts. Ces tuiles, de couleur saumon à rouge saumon, sont longues et étroites (fig. 2). Leur nombre assez important fait penser qu'elles sont contemporaines de la construction de la cure en 1745–1747 ou de la grosse réfection effectuée en 1761. Des pièces pratiquement identiques, en ce qui concerne les dimensions, le tracé des stries, la forme du talon et la couleur de l'argile, ont été trouvées au Musée gruérien à Bulle (fig. 3).³ Elles sont datées du deuxième quart du XVIII^e siècle et semblent donc appuyer l'hypothèse selon laquelle les tuiles les plus courantes observées sur la cure de Château-d'CEx ont été achetées dans le deuxième ou le troisième

quart du XVIII^e siècle à la tuilerie de la Tour-de-Trême.

Des tuiles du XIX^e siècle sont également apparues lors de l'examen du toit de la cure. Une pièce paraît pouvoir être attribuée, par comparaison, à la tuilerie de Château-d'CEx (fig. 4); celle-ci a été créée après l'incendie de 1800 afin d'éviter les transports coûteux à travers la vallée de l'Intyamont et afin d'encourager l'utilisation de la tuile à la place des couvertures en bois. Ses dimensions et son aspect sont en effet comparables à un spécimen, signé et daté 1804, conservé au Musée du Vieux Pays-d'Enhaut (fig. 5).⁴

Des modèles à découpe arquée ont aussi été repérés. Un des spécimens, de couleur rouge et de petites dimensions, montre de simples gouttières verticales tracées avec les doigts, complétées par une strie longeant les bords (fig. 6). Il présente les mêmes dimensions et la même forme de découpe qu'une tuile provenant des anciennes prisons de Château-d'CEx qui est datée 1843 (fig. 7).

Les tuiles anciennes étant très altérées, elles n'ont pas pu être réutilisées et il a été décidé, en 2000, de refaire entièrement la couverture avec des tuiles neuves de couleur brun.

Zusammenfassung

In seiner Erbauungszeit 1745 stach das Pfarrhaus von Château-d'CEx durch sein Ziegeldach aus allen holzgedeckten Häusern hervor. Dies war auch seine Rettung beim grossen Dorfbrand von 1800. Bei der Neueindeckung im Jahre 2000 konnten die Ziegel untersucht werden:



Fig. 5
Tuile produite à la tuilerie de Château-d'CEx portant l'inscription: «Rose Morier Cocs Bossons de Château d'CEx Lan 1804» échelle 1: 4 (MSVD no 323/11).



Fig. 6
Tuile à découpe arquée qui peut être située, par comparaison, au XIX^e siècle (MSVD no 323/5).



Fig. 7
Tuile datée 1843, à découpe arquée, provenant des anciennes prisons de Château-d'CEx (MSVD no 323/14).

Die älteste Generation – ein langer, schmaler, lachsfarbener Spitzschnitt mit eckiger Nase und Fingerstrich – ist offenbar von la Tour-de-Trême beschafft worden, weil es in Château-d'Œx noch keine Ziegelei gab. Bereits 1761 wurden weitere 6000 Ziegel angekauft. Die ausserordentlich grosse Menge des ursprünglichen Bestandes (12 600 Ziegel), fast viermal so viel wie die letzte Bestellung bei der Neudeckung im Jahre 2000 (3562 Ziegel), erklärt sich nicht bloss mit einem Formatunterschied zwischen den alten und den neuen Ziegeln. Möglicherweise hat man sich im 18. Jahrhundert ein grösseres Lager angeschafft, um nur einen Transport bezahlen zu müssen, denn die Transportkosten überstiegen die Materialkosten um einiges.

Nach dem Dorfbrand wurde in Château-d'Œx eine Ziegelei eingerichtet. Aus ihrer Produktion stammt eine weitere Ziegelgeneration auf dem Pfarrhausdach. Aus dem 19. Jahrhundert fanden sich auch Segmentschnittziegel.

Crédits photographiques

Les photos sont illustrées à l'échelle 1:8

Fig. 1: Claude Bornand photographe, Lausanne

Fig. 2–7: Section des Monuments et Sites de l'Etat de Vaud (MSVD)

Adresse de l'auteur

Michèle Grote lic ès lettres
Rte du Pré Jaquet 23
1844 Villeneuve

Notes

¹Ce texte paraîtra aussi dans une plaquette du Service des bâtiments, monuments et archéologie de l'Etat de Vaud en 2003.

²Monique Fontannaz, Cure de Château-d'Œx, Historique (période bernoise), déc. 1996: 3562 tuiles neuves ont été posées sur le toit de la cure, entièrement refait en 2000; en 1761, 171 ff. sont payés pour 6000 tuiles et 192 ff. pour leur transport de la Tour-de-Trême à Château-d'Œx.

³Deux tuiles semblables à celles de la cure de Château-d'Œx, datées respectivement 1731 (no inv. 1800-V) et 1742 (no inv. 1800-II), ont été découvertes dans la région de Bulle (don de la famille du couvreur Heimoz à Bulle). Une troisième tuile, datée 1743, provient de la ferme des Granges à la Tour-de-Trême (no inv. 1953) (aimable communication de Denis Buchs, conservateur du Musée gruérien à Bulle).

⁴Denyse Raymond, Les maisons rurales du canton de Vaud, Tome 2: Préalpes – Chablais – Lavaux, Bâle 2002, p. 115: la tuilerie de Château-d'Œx a dû cesser son activité avant 1883 déjà.

Biografie

Michèle Grote, née en 1958 à Lausanne. Etudes d'histoire de l'art (branche principale) à la faculté des Lettres de l'Université Lausanne. Mémoire de licence sur l'architecture de Villeneuve aux XVIII^e et XIX^e siècles avec le professeur Marcel Grandjean. 1986–1987 collaboratrice scientifique au Musée de la tuilerie à Cham. Dès 1988 historienne des monuments indépendante chargée de l'inventaire des tuiles anciennes du canton de Vaud et publication d'une première synthèse en 1996. Depuis 1992 archiviste à temps partiel de la Section des monuments historiques du canton de Vaud.